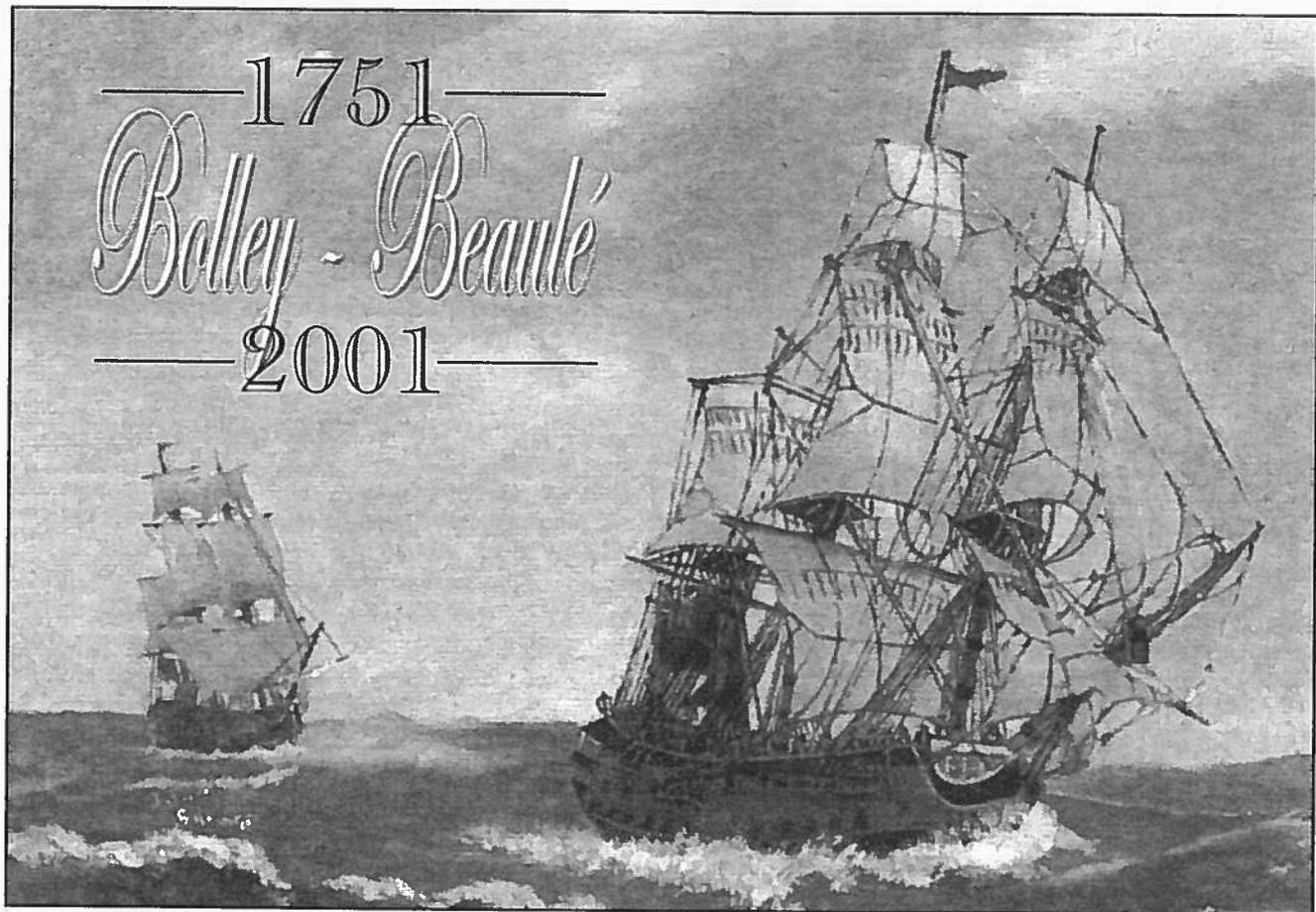




# Le Bolley

Numéro 21

Juin 1999



*Encore deux ans et le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre sera là. Et les Beaulé aussi!*

## Sommaire

Le mot du président.....	2	Nos personnalités.....	11
1751 - Bolley-Beaulé - 2001 .....	3 à 7	Notre doyenne n'est plus .....	12
Semur-en-Auxois .....	8	Rencontre à Québec - Été 1999 .....	13 et 14
Beaulé, quel bel accent quand tu nous tiens!.....	9	Comptes rendus et rapports divers.....	15 à 18
Internet.....	10	Hommage à Fernand Beaulé.....	19
		De tout... de partout .....	19 et 20

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de LAZARE BOLLEY inc.

Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3

Site Internet : <http://www.cablevision.qc.ca/beaule/>

## LE PRÉSIDENT

*est content...*

**C**omment pourrait-il en être autrement avec un tel bilan? Les pages qui suivent parlent par elles-mêmes : les finances dont on est toujours portés à se plaindre, eh bien, ça ne va pas si mal, grâce à nos membres bienfaiteurs et réguliers qui y vont toujours d'une belle fidélité.

Nous nous permettons ici une simple petite ligne amicale de rappel à ceux et qui pourraient avoir oublié le changement de calendrier... et le truc est joué.

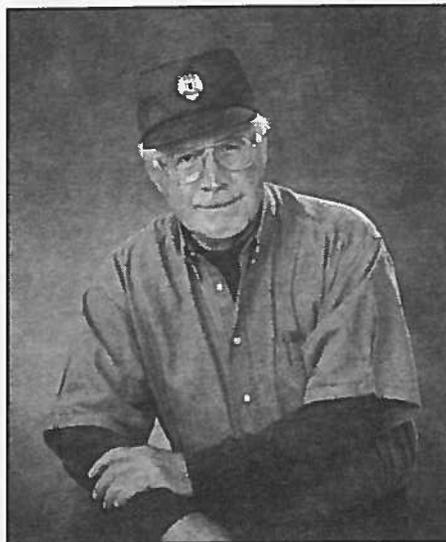
Content aussi de ce beau bilan d'activités : une grande et superbe réunion de parenté, des bulletins animés, un site Internet imagé, complété et bien indexé. Les membres du conseil d'administration ont tenu de belles réunions pour prendre les décisions régulières, pour superviser les activités courantes et surtout pour orienter l'association vers des projets d'avenir.

Certains poseront la questions : « À quoi ça rime tout ce « pétage » de bretelles? » Il n'en est rien, voyons. Aucun d'entre eux n'a besoin d'une telle publicité pour aller vers les prochaines élections. C'est simple, si le constat est que l'année a été bien menée j'ai le droit et même le devoir de le dire tout haut. Voilà et j'ajoute MERCI.

Et surtout, pas question de s'arrêter tout simplement parce qu'on est en train de fermer un millénaire que personne n'entend « boguer »...

Un autre millénaire s'annonce et pour une petite association bien en santé comme la nôtre on a même hâte d'y entrer de plein pieds avec plein de projets et d'activités. Des projets qui s'inscrivent dans le sens de ses objectifs : faire connaître l'histoire de Lazare Bolley et de la dispersion de sa descendance en Amérique. Un grand thème qui n'a pas changé, s'agit de continuer.

Quand on lit les préoccupations des associations de famille comme la nôtre et qu'on regarde du côté des plus grosses et des plus anciennes on voit très clairement un grand conseil : UNE ASSOCIATION VIVRA QUAND ELLE SAURA PLACER DEVANT SES MEMBRES, UNE BELLE PLANIFICATION DE PROJETS RASSEMBLEURS POUR LE COURT, LE MOYEN ET LE LONG TERME.



C'est dans cette visée que le vingt-et-unième numéro de notre bulletin lance aujourd'hui un grand projet dont il parle à pleines pages :

**1751 – Bolley-Beaulé – 2001**

Célébrer un 250<sup>e</sup> anniversaire d'arrivée d'un ancêtre c'est, pour une association de famille, un grand jour qu'il faut savoir préparer; d'où l'importance de le lancer dès cette année.

Au conseil d'administration, ce grand événement, on l'a placé en tête de liste de la planification avec, comme première étape, la réunion annuelle à laquelle nous sommes conviés à Québec cet été. C'est là que notre histoire familiale a débuté, c'est là que nous allons célébrer en l'an 2001.

Quelle belle occasion d'aller visiter les Beaulé de Québec que nous connaissons malheureusement un peu moins que les Beaulé de la dispersion. Nous y sommes invités, n'hésitons pas et embarquons!

Nous avons aussi pensé aller porter l'annonce de cet événement jusque chez les cousins BOLLEY de la vieille France en vous invitant à vous joindre au voyage BOURGOGNE – 2000.

Vous comprenez maintenant pourquoi vous voyez le président content. Doit-il ajouter, qu'en plus, il se dit très confiant en l'avenir de l'association? Ça semble évident, n'est-ce pas?

*Yvan Beaulé*

— 1751 —  
*Bolley - Beaulé*  
— 2001 —

## 1751 – ARRIVÉE DE L'ANCÊTRE

**M**ême si nos célébrations d'un 250<sup>e</sup> anniversaire prévues pour l'été 2001 ne veulent pas tout simplement marquer l'arrivée de l'ancêtre, il demeure que cette date, en étant une de départ dans notre histoire canadienne, elle se doit de reposer sur une certaine rigueur historique.

D'ailleurs, comme par instinct, établir cette date le plus correctement possible c'est, pour tout historien de famille, un objectif qui prime de beaucoup sur tous les détails tels l'âge, la description physique, et autres... Les toutes premières questions habituellement associées à la date d'arrivée sont les pourquoi et comment de cette émigration vers un autre continent.

Dans ce mandat que la petite équipe d'historiens du Père Paul-Émile Beaulé, o.m.i. et de moi-même, s'était donné en 1957, nous avions cru, comme bien d'autres, qu'il s'agissait d'un truc facile : parcourir les listes de passagers des bateaux et voilà.

Ce fut le cas lors des recherches sur mon ancêtre maternel; on m'avait vite orienté vers un volumineux document très bien commenté : *LES PASSAGERS DU SAINT-ANDRÉ (1659)*, publication de la Société généalogique Canadienne-française, Montréal, 1964.

J'y apprenais que **Simon-Jean Cardinal, sa femme et ses deux enfants, s'embarquaient à La Rochelle le 2 juillet 1659 et arrivaient à Montréal le 29 septembre de la même année. Cette petite famille voyageant « à crédit » avait été engagée par Jeanne Mance pour travailler aux jardins.**

Voilà le genre de document clair et complet sur lequel tout historien aime bien mettre la main.

Dans le cas de notre ancêtre Lazare Bolley, hélas, pas de listes de passagers; en fait, même pas de bateau, pas de dates, pas de famille, même en cherchant partout on

n'y trouvait rien du tout. Puis, tout à coup, la ténacité de mon confrère, grand fouilleur « ecclésiastique », apportait sur nos bureaux ce petit bout de texte qu'il avait déniché aux Archives de l'Archevêché de Québec :

« Lazare Bolé natif de la psse de notre dame de semur en auxois eveché d'autun agé suivant son extrait Baptistaire Legalisé de 23 ans et depuis six passés en Canada suivant Les certificats de mrs Le mercier et Lusignan n'ayant aucuns témoins de son païs m'a juré devant Le Crucifix qu'il n'avoit jamais été marié qu'ayant été orphelin des L'âge de dix ans il étoit sorti de son païs pour aller à Versailles ou il a demeuré trois ans après quoi il s'est engagé pour Les isles sur quoi eu egard a sa jeunesse a sa bonne foy Je lui ai accordé permission de faire publier ses bans Quebec le 1<sup>er</sup> 9bre 1757 Briand Ptre sec. »

Ce petit bout de texte tiré de *LES TÉMOIGNAGES DE LIBERTÉ AU MARIAGE*, aussi publié dans le *Rapport de l'Archiviste* (années 1951-53), le voici donc apparaître pour une troisième fois dans les colonnes de notre bulletin. Vous devinez là l'importance que je lui ai toujours accordée, n'est-ce pas?

Ce texte, je l'ai toujours considéré comme une « valeur sûre » : un Lazare bien nommé, son baptistère, son serment, ses témoins, sa bonne foi et celle du secrétaire de l'évêché, je n'en exigeais pas tant. Mais le bateau dans tout cela? Pas besoin, on a l'ancêtre, ça suffit. Et la date d'arrivée, elle? Voici : le document signé en 1757 – (moins) 6 années passées en Canada = 1751. Ce n'est même pas une question d'interprétation, c'est une simple question de calcul. On n'a même pas besoin de lire deux fois, c'est tout clair.

Pour être franc, si j'insiste sur ce document et sur ce petit calcul, c'est qu'on aurait peut-être cru, ou voulu croire que ce n'était pas aussi clair et aussi évident.

Certains ont avancé que Lazare Bolley serait peut-être arrivé en 1753, année où des campagnes de recrutement militaire aurait passé par la Bourgogne, pays de l'ancêtre. Ici, aucune preuve documentaire n'est venue établir que Lazare en aurait profité pour « s'enrôler ». Et encore ici, pas de bateaux, pas de liste de passagers. En une autre occasion, on l'aurait même imaginé très près du Général Montcalm comme membre d'un corps expéditionnaire commandé par lui et débarqué à Québec en 1756. Ça aurait été un peu plus « glorieux » pour notre jeune soldat Lazare, mais faut tout de même pas tirer l'histoire par les cheveux, tout simplement pour satisfaire des vœux... Non, un historien doit fuir ce genre de tentations.

# 1751... C'EST BIEN ÇA, MAIS IL DEMEURE ENCORE QUELQUES QUESTIONS... VOYONS-VOIR...

**Il dit s'être engagé à l'âge de 13 ans et être arrivé à l'âge de 17 ans...**

Mais où donc est-il passé pour prendre tant de temps à arriver? « Par les isles » qu'il déclare. À la lecture des documents de l'époque, le terme « les isles » peut signifier Louisbourg au Cap Breton qu'on désigne comme une île, ou encore l'Île Royale (Île-du-Prince-Édouard), ou encore les vraies îles dans les Antilles où la France avait établi plus d'un poste. Même qu'il pourrait tout simplement avoir travaillé sur les bateaux, d'autres « mousses » l'ont fait. Dans un documentaire sur la frégate britannique *Victoria*, on disait des jeunes garçons qu'ils travaillaient mieux que les hommes, qu'ils mangeaient moins et qu'ils étaient plus « obéissants » (!?!).

**Était-il « canonnier bombardier » à son arrivée ou s'est-il « enrôlé » une fois au pays?**

Sans preuve documentaire, je suis porté à opter pour cette deuxième possibilité étant donné qu'on ne trouve pas son nom sur les deux listes de jeunes hommes, arrivés en 1750 et désignés dans les ordonnances du Roi comme des recrues pour la compagnie des canonniers. De plus, on en trouve d'autres chez les canonniers, des jeunesses qui ont des histoires d'arrivées semblables à celle de Lazare et qui ont dû signer comme lui des « témoignages de liberté de mariage », en 1757 :

• **Charles Gaspard Lemoine dit Jolicoeur, soldat canonnier, de Paris, âgé de 20 ans, depuis 7 années en Canada...**

*Note : Il est arrivé en 1750 à l'âge de 13 ans, sans doute devenu canonnier par après.*

• **Denis Lemoine dit Jolicoeur, canonnier de Paris, âgé de 21 ans, depuis 8 années passées au pays.**

*Note : Arrivé en 1749 à l'âge de 14 ans, il est peut-être le frère du précédent.*

• **Joseph Collar, canonnier, natif de Honfleur, âgé de 21 ans, depuis 10 ans en Canada...**

*Note : Arrivé en 1747 à l'âge de 11 ans, vraiment jeune celui-là.*

• **Jean Croteau de Rennes, tambour des canoniers, 24 ans, depuis 8 ans passées en Canada...**

*Note : Arrivé en 1749 à l'âge de 16 ans, ses témoins disent le connaître depuis qu'il n'était qu'un enfant et mousse sur le vaisseau qu'il déserta...*

**Ce petit tableau d'arrivées de jeunes hommes et d'enfants ne prouvent rien, mais justement il n'y a rien à prouver. Pour ce qui est de Lazare, militaire ou pas au moment de son débarquement à Québec, ça ne change en rien les faits historiques importants qui nous sont d'intérêt : son arrivée au pays en 1751, son union maritale en 1757 et son statut d'ancêtre pour les milliers de descendants que nous sommes. Cependant, pour moi, tout ça jette un peu plus d'éclairage sur les circonstances pouvant entourer sa venue en Amérique. Je lève ma casquette à ce jeune homme de Lazare!**

Permettez-moi de vous présenter ici un petit bonhomme de « champion », même s'il n'était pas canonnier celui-là en 1757 :

**« Jean Lévêque, natif du bourg de Passai, Normandie, âgé de 24 ans, depuis 14 ans en Canada, soit à Gaspé, soit à Rivière Ouelle où il a demeuré dix ans a obtenu permission de faire publier ses bans. »**

Ce « grand » ancêtre de mon épouse Pierrette Lévesque s'est présenté à l'Évêché de Québec avec une lettre de son curé certifiant son arrivée au pays à l'âge de dix ans. Le curé ajoutait que Ti-Jean était un « bon petit gars » sans famille qui avait perdu tous ses papiers dans un naufrage...

Quand on sait le nombre de descendants Lévesque en Amérique et que le petit Jean est à la tête d'une importante branche de ceux-ci, eh bien, je le salue lui aussi d'un bon coup de casquette!

*Yvan Beaulé, historien*

## UN GRAND PROJET À DEUX VOLETS

### LAZARE BOLLEY UNE COURTE PRÉSENCE : 1751 – 1760

Malgré son jeune âge et une présence bien discrète il aura apporté une double contribution à ce jeune pays qu'il avait choisi et qu'il voulait être le sien.

Ça aura été une contribution militaire à une guerre qui a mal tourné et une contribution familiale qui, elle, a perpétué sa présence dans ce nouveau monde.

Dans les célébrations que nous allons préparer, nous ne fêterons pas LAZARE BOLLEY le militaire, mais bien plutôt le jeune bourguignon venu fonder famille. Nous le verrons donc vivre sa vie de jeunesse avec ses amis du nouveau pays, courtiser une petite canadienne qu'il épousera et, avec elle, installer ici une petite famille Bolley.

Avouons qu'il aurait été tentant de refaire ici la triste histoire de la période militaire au cours de laquelle l'ancêtre et sa jeune épouse ont fondé ce petit foyer; il y aurait eu place pour un roman.

Nous avons plutôt voulu retenir le thème du bonheur et ceci, malgré toutes les adversités de l'époque.

On a déjà résumé ainsi : après tout ce n'est pas en faisant la guerre qu'il aura fondé la famille, mais bien en faisant l'amour.

**NOUS SOMMES LÀ  
POUR EN TÉMOIGNER.**

### LES FAMILLES BEAULÉ, UNE LONGUE PRÉSENCE : 250 ANS ET 10 GÉNÉRATIONS

Parmi cette descendance, d'importantes branches auront, elles aussi, choisi Québec pour établir leur famille. Certaines sont même là depuis presque deux siècles; on en parle dans les pages qui suivent.

Les descendants de ces dernières n'auront donc pas loin à voyager pour rejoindre les lieux de célébrations; et en plus de célébrer l'arrivée de leur ancêtre ils pourront en même temps faire revivre l'arrivée de leurs pionniers en cette belle ville.

Nombreux ceux-là? Nous n'avons qu'à penser qu'au début du 20<sup>e</sup> siècle on enregistrait pas moins de trente mariages en trente années à la paroisse St-Sauveur de Québec.

Quant aux familles Beaulé des autres lignées et des autres régions, il ne peut vraiment pas y exister de meilleures occasions pour venir voir, à la fois le vieux pays de l'ancêtre Lazare et cette ville historique devenue plus tard une belle pièce de patrimoine pour le monde entier.

**IL Y A PLEIN DE BONNES RAISONS  
POUR LES FAMILLES BEAULÉ  
DE PARTOUT DE SE RÉSERVER  
QUELQUES JOURS DE JUILLET 2001  
POUR VENIR CÉLÉBRER  
À QUÉBEC.**

**On en reparlera encore et encore.**

## *C'EST EN TROIS ÉTAPES QUE LES FAMILLES BEAULÉ SERONT VENUES S'ÉTABLIR À QUÉBEC AU COURS DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE*

**L**ors du GRAND RASSEMBLEMENT – 1995, ceux qui ont fait avec nous la petite tournée historique sur la rive sud, se rappelleront St-Vallier de Bellechasse et St-Henri de Lévis. Ils se souviendront qu'après la disparition de Lazare Bolley (1759-60), la famille monoparentale, Marie Lanclus et son bébé Jacques Bolley, avait été hébergée chez un parent à St-Vallier puis s'était établie, plus tard, à St-Henri, suite au mariage de Jacques à Marie Rosalie Boulé. C'est là qu'avait été fondée, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, la toute première famille de la descendance, cette fois sous le nom de Beaulé. Et c'est de là aussi qu'au début de l'autre siècle, la grande dispersion allait s'enclencher. Pour mieux comprendre la suite, nous listons de nouveaux les six garçons de la famille : JACQUES, ALEXANDRE, JOSEPH, JEAN-BAPTISTE, AUGUSTIN et ANTOINE, ce dernier n'ayant eu aucune descendance.

Comme premier départ (vers 1812), Jean-Baptiste s'établira d'abord à St-Vallier puis déménagera avec famille complète vers St-Vital de Lambton en 1847. Avec la grande descendance de ses fils et petits-fils, on connaîtra la suite dans les grands rassemblements de Beaulé en Estrie, aux États-Unis et en Abitibi-Témiscamingue au cours des dernières années.

Ce que l'on connaît moins, c'est l'histoire de l'émigration, au 19<sup>e</sup> siècle, des familles Beaulé vers la ville de Québec, émigration toujours à partir de St-Henri de Lévis et de sa région.

\* \* \*

Les grands chapitres de cette histoire seront racontés dans les quatre prochaines parutions du bulletins *LE BOLLEY* et ils iront à peu près comme suit :

Au début du siècle, deux des garçons de Jacques Bolley s'installeront à Québec :

- JOSEPH BEAULÉ qui épousera la veuve Marie-Victoire Poulin en la paroisse Notre-Dame de Québec en 1812 et qui élèvera sa famille dans une grande maison située du côté sud de la Rivière St-Charles. On retrouvera plus tard ses enfants et petits-enfants dans la paroisse St-Sauveur de Québec.

- ALEXANDRE BEAULÉ, son épouse Marie-Anne McIntyre et leurs quatre enfants qu'on retrouvera en 1818, locataires chez le beau-père Ignace, tous dans une maison du côté sud de la Rue des Fossés.

Au milieu du siècle, deux des garçons de Jacques, fils aîné de Jacques Bolley, arriveront de St-Isidore de Beauce (aujourd'hui Dorchester) pour s'installer à leur tour à Québec :

- JOSEPH BEAULÉ qui épousera Julie Rouillard en la paroisse de Notre-Dame de Québec en 1841 et dont la nombreuse descendance demeurera pour au moins quatre générations dans la paroisse St-Sauveur et les paroisses environnantes.

- La famille d'AUGUSTIN BEAULÉ, dont on retrouvera les nombreux enfants issus de ses deux mariages, aussi dans les paroisses St-Sauveur et pour un siècle eux aussi.

À la fin du siècle, ce sera au tour d'Étienne Beaulé, petit-fils de Jacques Bolley (descendance d'Augustin), à venir s'établir à Québec avec sa famille dont Charles, fils unique. Ce dernier épousera Vitaline Ferland en 1899 en la paroisse St-Roch et élèvera une famille de quatre enfants dont deux garçons : Roch et Raymond. Les familles de ces deux derniers demeureront, pour la grande majorité, dans les paroisses St-Roch et St-Malo.

\* \* \*

Ce n'est que vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle que des membres de la descendance de Jean-Baptiste rejoindront Québec à leur tour venant d'un peu partout. Ces Beaulé plus récents, n'en sont pas moins « Beaulé de Québec », ils sont tout simplement moins « pionniers », voilà!

Et, comme il faut toujours désigner un « premier pionnier » parmi les pionniers, donnons le trophée (?!?) au premier de notre liste, soit JOSEPH BEAULÉ, époux de Marie-Victoire Poulin, arrivé en 1810. Curieusement, aujourd'hui, on ne recense dans la ville et la région de Québec, aucun descendant de cette famille; on les retrouve plutôt dans la région de Montréal. Premiers arrivés, oui, mais tous partis! C'est la vie.

\* \* \*

**L'association aura donc amplement parlé,  
depuis sa fondation, des Beaulé des États-Unis,  
des Beaulé de l'Estrie, des Beaulé de la Montérégie,  
des Beaulé de l'Abitibi-Témiscamingue;  
maintenant au tour des Beaulé de Québec  
de « se laisser parler d'amour »...**

*Le conseil d'administration a voulu jeter  
un premier coup d'œil sur ce que pourrait  
être les grandes lignes d'un programme  
de célébration à Québec à l'été de l'an  
l'an 2001. Sur papier, formidable!  
Réalisable? On le croit!*

—1751—  
*Bolley - Beaulé*  
—2001—

**UNE PREMIÈRE JOURNÉE D'ANIMATION,  
EN SALLE OU DANS LES RUES  
DU VIEUX-QUÉBEC :**

**Premier tableau**

Juillet 1751. Le jeune Lazare Bolley, 17 ans, se promenant sur la rue, raconte à deux ou trois copains son passé familial et son arrivée à Québec. En chemin, il rencontre monsieur Le Mercier son commandant de compagnie chez les canonniers bombardiers et plus loin Monsieur Pascaud, le propriétaire de la boulangerie où il travaille.

**Deuxième tableau**

Juillet 1753. À la porte d'une maison d'époque, Marie Lanclus, une jeune orpheline de 17 ans, fait le récit à ses frères et sœurs du quand et comment ils sont tous devenus orphelins. En réponse à une question, elle avoue avoir l'œil pour un jeune militaire débarqué dernièrement, il s'appelle Lazare Bolley.

**Troisième tableau**

Juillet 1757. À la caserne, Lazare discute de son projet d'épousailles à la jeune Lanclus. Son ami, le soldat Gosselin avec qui il jase, est tuteur des orphelins Lanclus depuis deux ans et est déjà marié à Geneviève Lanclus, la deuxième des filles de la famille.

**Quatrième tableau**

Octobre 1759. Un narrateur, témoin de la grande bataille des Plaines d'Abraham, parle du départ de ses compagnons d'armes sur les bateaux anglais. Il lit une lettre (fictive) du canonnier Lazare Bolley adressée à son épouse réfugiée avec son bébé chez un cousin à St-Vallier de Bellechasse.

**UNE DEUXIÈME JOURNÉE DE VISITES ET  
DE CÉLÉBRATIONS :**

**Les visites commentées**

Le quai d'arrivée et de départ de Lazare. La rue de domicile des Lanclus et des Chandonné. Les installations militaires de l'époque et les champs de bataille. La Basilique de Québec avec rappel de deux dates importantes : Le 14 novembre 1757 et le 12 août 1758.

**Le cocktail de présentation**

Les invités d'honneur : les Bolley de France et les Beaulé des régions et des lignées, les représentants de la ville de Québec, de la Fédération des familles-souches québécoises et des Archives nationales du Québec.

**Le banquet officiel**

Remise de souvenirs.  
Lancement officiel du recueil historique et généalogique des familles Beaulé d'Amérique.

**SOIRÉE DE COMMÉMORATION**

Pour la réussite d'un tel programme, il nous faut :

**De bons éléments :  
des animateurs et des organisateurs;**

**De bons atouts :  
de l'ambition, ça se trouve,  
et du temps... deux ans.**

**Bonne chance à nous!**

## SEMUR-EN-AUXOIS, UN AMOUR DE PETITE VILLE...



*Nous l'avons vue une fois, une autre fois, puis une troisième fois... Et nous nous préparons à la revoir encore en l'an 2000.*

*Elle a de l'âge, la petite ville; elle a du style, elle a de l'âme; ses habitants disent qu'elle n'a pas changé avec les siècles... Et ils espèrent qu'elle ne changera jamais.*

*Sur ce petit pont de l'Armençon, nous avons vu la jeunesse s'y amuser : c'est le seul petit espace de récréation tout autour et toutes les petites rues nous y mènent... Il est facile d'imaginer que le jeune Lazare Bolley y était, lui aussi, un beau soir des années 1740... La rue des Cordonniers où son père aurait demeuré se trouve tout en haut entre la Collégiale Notre-Dame, à droite, et la Tour de l'Orléans, plus à gauche... Nous le traverserons à pieds ce charmant petit pont!*

\*\*\*

**I**l y a tellement d'histoire de Bolley là-bas qu'un voyage de Beulé ne peut pas traverser cette petite ville tout simplement bien assis dans un car de touristes. Il faut s'y arrêter... Il faut voir la petite mairie, la Tour, les Remparts. Il faut poser ses pieds sur les dalles usées du parvis de la Collégiale.

Il faut revoir la plaque commémorative que nos membres ont apposées là aux murs des fonts baptismaux lors de leur périple en 1994. Même que, avec la collaboration du curé du lieu, nous pourrions y refaire la présentation de cette plaque lors de la messe dominicale. Nous pourrions aussi en groupe y chanter un petit hymne bien québécois pour leur dire que nous les aimons les « Semurois ».

En plus, avec la collaboration de notre agence de voyage, nous allons inviter la parenté Bolley et les amis à venir souper, (excusez... dîner) avec nous. Ils seront de Semur, de Dijon, de Souhey, de Millery, de Collonges, de Montberthault et de Carcassonne. Ce sera de belles retrouvailles pour encore les remercier des fraternelles réceptions qu'ils nous avaient servies à Magny-la-Ville. Nous en profiterons aussi pour leur remettre des invitations très officielles à venir célébrer avec nous, en

2001, le 250<sup>e</sup> anniversaire d'arrivée à Québec de l'un des leurs, le jeune Lazare Bolley.

Non vraiment, Semur-en-Auxois, on ne peut pas simplement la visiter, il faut y toucher... Il faut la vivre; les voyageurs de BOURGOGNE – 2000 s'y arrêteront deux jours et deux soirs. Enfin, avec la visite de Dijon, de Macon, de Beaune, et avec la joyeuse tournée de la Côte d'Or, ils en reviennent un peu... bourguignons. Vive le bourgogne!... Vive la BOURGOGNE!

Ce joyeux périple en France en l'an 2000, on s'en souviendra longtemps et pas tout simplement parce qu'il aura été réalisé en la première année du nouveau millénaire. Ce court séjour dans le Semur de l'ancêtre aura fait d'un petit périple touristique, un grand voyage historique.

L'équipe d'organisation et d'animation vous souhaite la bienvenue à bord.

*Pierrette Lévesque et Yvan Beulé*  
159, chemin Baie Carrière, Val d'Or J9P 4M5  
Tél. : (819) 824-4282

Courrier électronique : [beuley@cablevision.qc.ca](mailto:beuley@cablevision.qc.ca)

## **BOLLEY – BOLEY – BOHLEY – BEAULEY – BAULEY – BOLÉ – BEAULÉ –**

*On se souvient toujours du dicton : « dans les noms propres, il n'y a pas de fautes ». C'était sans doute pour se donner bonne conscience pour en avoir déformé autant... au temps où nos ancêtres ne savaient pas signer. Pour ma part, ça m'a toujours intrigué toutes ces orthographes "« inventées » et « tripotées »...*

*Pour ce qui est de l'adjectif « beau », je me sens un peu flatté de voir qu'un curé « songé » a jugé et décidé qu'il convenait mieux à mes ancêtres qu'un simple « bo » beaucoup moins imagé. Mais pourquoi le « lé » qui ne semble pas plus « oley » que le « ley »??? Après tout, ces accents de « tout acabit », ce sont tout de même de simples trucs inventés par des académiciens fûtés ayant statué sur la question il y a bien des années. Oui, c'était quelques siècles avant la carte « majusculée » et « magnétisée »...*

*Moi, j'ai pensé que ça avait assez duré, j'ai décidé de passer à l'action et j'ai intitulé :*

### **BEAULÉ, QUEL BEL ACCENT QUAND TU NOUS TIENS! BEAULE, QUEL BÊTE D'ACCENT QUAND TU NE NOUS TIENS PLUS!**

**C**e matin-là, j'avais exercé ma patience, comme des milliers de Québécois, dans la salle d'attente prolongée d'un hôpital réformé par la grande virée « ambulée » des modérés de la santé. En attendant mon tour, j'avais repassé dans ma tête les colonnes rédigées de notre bulletin *LE BOLLEY*. Je me suis demandé si des accents à quelque part, je n'en n'avais pas oubliés ou peut-être mal placés. Tout à coup, c'est l'intercom qui m'a ramené à la réalité de la matinée :

- Monsieur **BEAULE** (pas d'accent), vous êtes demandé à la salle 5.

Encore cette fameuse carte d'assurance-maladie qui a écorché mon nom et lui a arraché cette barre aigue qui fait pourtant tout son identité. Puis, j'ai boité jusqu'à la salle désignée où j'ai encore patienté et continué à réfléchir aux noms supposément « propres » qu'on a déformé sans pitié tout au long des deux cents ans passés.

J'ai pensé que les accidentés comme moi de l'accent aigu « manqué », les **Paré**, les **Gagné**, les **Dubé**, les **Etcétéras**,... nous aurions rouspété si nous avions été regroupés. Je me suis consulté et j'ai fondé sur le champ les **LAMAFIÉS** : « Les accentués massacrés associés fatigués et incorporés ».

Et j'ai aussitôt commencé à recruter à même les enlignés de la salle d'attente : des **Boulé**, des **Côté**, des **Ratté**, tous ces mal-aimés qui, sans leur accent aigu, sont classés chez les cas avancés de médecine spécialisée.

Pendant tout ce temps, l'intercom avait continué ses appels répétés : des **Bérubé**, des **Sauvé**, des **Tassé**, des **Pagé**, des **Aubé**, des **Légaré**. Tous ces appelés, une fois amputés de leurs accents, quelles belles ran-

gées d'éclopés, d'amochés et d'estropiés ils ont formées! J'ai pensé aussi à quelle virée la salle d'attente aurait assisté si mon voisin de la rue **Paumé** avait été là et avait crié comme un damné quand on aurait appelé... monsieur **Aimé Poiré**. Quelle calamité! On l'aurait sûrement attaché ou ligoté bien serré ce grand déchainé...

C'est l'infirmière **Camiré** qui m'a encore ramené à la réalité par une petite phrase très accentuée :

« - Monsieur **Beaulé**, (avec accent), le médecin est passé, vous a examiné et « rayonXé » la rotule fracturée et a recommandé que votre jambe blessée soit emplâtrée .

- **Garde**, à qui avez-vous parlé?

- À vous, Monsieur **Beaulé**, a-t-elle répété.

- C'est moé, c'est moé, je suis oké. » J'ai crié : « J'ai gagné, j'ai gagné... on m'a redonné l'accent aigu qu'on avait volé à l'entrée. »

En plus, j'avais sauvé toute une poignée d'accentués qui ne se sont plus laissés mettre de côté comme des tassés, comme des ratés... C'était vraiment gagné! Olé! Olé!!!

Empressé et énervé, les trois formules qu'on m'a présentées, je les ai toutes signées :

La première, de mon atrocité majusculée de malade assuré : **YVAN BEAULE**

La deuxième, de mon sceau numéroté d'assuré socialisé : **221 804 180**

La troisième, de ma marque de baptisé, toujours officialisée : **Yvan Beaulé**

Quant aux associations, celles des **Beaulé** et celle des **BEAULE**, elles peuvent toutes les deux être contactées à une seule et même adresse uniformisée et « internetisée » : [beauley@cablevision.qc.ca](mailto:beauley@cablevision.qc.ca)

## NOTRE GÉNÉALOGIE SUR INTERNET PAR : GASTON AUDET-LAPOINTE

**A**vec l'année 1999, nous venons de franchir une nouvelle étape dans la présence de notre association sur le web. En effet, À l'instar de plusieurs associations de familles qui y étaient déjà, ce nouveau pas nous a permis d'afficher les données généalogiques pour tous les descendants de Lazare Bolley actuellement recensés. On pourra y ajouter en tout temps.

Nous savions qu'aller sur le web voudrait dire plus de visibilité pour notre association, signifierait de nouvelles possibilités d'échanges d'informations et permettrait d'aller chercher de nouveaux membres. C'était là les objectifs que nous visions. Il fallait cependant s'assurer de respecter la loi sur la vie privée de nos familles. De plus, nous recherchions un site d'hébergement populaire, peu coûteux et bien de chez nous.

Nous avons été chanceux et heureux de découvrir qu'il existait ce site qui rencontrait à la fois nos attentes et nos critères. Nous l'avons trouvé chez *LES GÉNÉALOGISTES ASSOCIÉS*.

Nouvellement créé et dirigé par messieurs Claude Prince et Bertrand Fleury de Montréal, deux généalogistes chevronnés et super professionnels, ce site nous offre de façon entièrement gratuite, l'hébergement de notre base de données et la création d'une page pour notre association. Leur objectif est de regrouper le résultat des recherches généalogiques de toutes les familles pour former le site le plus complet du genre au Québec, ils ont déjà accumulé plus de 330 000 noms.

C'est là le départ d'une banque informatisée qui deviendra rapidement la plus belle contribution des chercheurs de partout au patrimoine généalogique québécois et canadien et qui fournira en même temps au grand public un des outils de recherche parmi les plus modernes.

Nous ne pouvions trouver mieux et aussi, après une couple de fructueuses rencontres avec ces messieurs, nous avons vu plein de bénéfices à y loger notre base de données et à partager l'entraide avec cette firme d'experts. Aussitôt trouvé, aussitôt fait.

Les chercheurs Beaulé pourront donc, par de simples clics de souris, remonter les filiations et établir leur ascendance, ou encore descendre les branches pour trouver les leurs et leurs parents.

Il sera aussi possible aux autres familles de n'importe lequel patronyme d'aller vérifier, en tout temps et gratuitement, leur alliance avec des familles Beaulé. La même chose pour nous pour toutes ces familles logées sur le même site que nous. C'est ça l'entraide.

À vous tous, les habitués de notre site, un nouveau lien hypertexte vous conduira à notre et à votre base de données... Bonne navigation!

<http://www.cablevision.qc.ca/beaule/>  
<http://planete.qc.ca/ept/>

## D'ICI ET D'AILLEURS, AU GRÉ DE LA RECHERCHE INTERNET...

### De un...

**N**otre même Gaston, généalogiste et fouilleur émérite, tombe un soir sur un site au nom de Daniel Beaulé. Aussitôt le contact est établi et Daniel informe à l'instant sa sœur Lise à Montréal qui, à son tour, ne tarde pas à s'annoncer.

Les deux sont de la familles Jean Beaulé (Jocelyne Rémillard) de la région de Montréal. Une belle trouvaille ou plutôt de belles retrouvailles. Nous avons perdu toute trace d'eux à la suite du décès des parents de Jean, Fernand Beaulé et Georgianna Campion, tous deux décédés à l'été de 1993.

Lise Beaulé nous offre sa collaboration, une denrée qui ne se refuse pas.

Quant à la famille, nos salutations et notre mot d'invitation à la rencontre de Québec. Au plaisir.

### De deux...

**D**e Spring Hill (Floride), on nous découvre et on devient membre par Internet. C'est ainsi que nous avons accueilli dans nos rangs madame Janet Loretta Beaulé-Parish, fille d'Euzèbe Beaulé, une famille dont nous ne connaissions même pas l'existence.

Ce monsieur Euzèbe, fils de François-Xavier Beaulé et Marie Bougie, autrefois de St-Romain en Estrie était déménagé aux États-Unis au début du siècle avec son frère Jules et une de ses sept sœurs. C'est tout ce que nous en savons pour l'instant.

Nous gardons contact afin de compléter l'historique de cette nouvelle famille. Comme Janet Beaulé s'annonce au Canada pour le début de l'été, nous ferons avec grand plaisir des centaines de kilomètres pour aller lui souhaiter la bienvenue et faire connaissance. Madame, monsieur, au plaisir!

\*\*\*

Deux nouvelles acquisitions pour la descendance d'Alfred, ce pionnier du Témiscamingue... :

- VICTORIA, née le 12 juillet 1998, fille de Yannick Beaulé et Sarah Pannel, de Rouyn-Noranda;
- LÉO, né le 2 septembre 1998, fils de Christian Beaulé et April Strutt de Détroit.

*Félicitations aux heureux parents!*

\*\*\*

En même temps, encore une belle contribution à la base de données...

Salut et merci, confrère Gaston

# ROGER BEAULÉ NOUS PRÉSENTE SON GRAND FRÈRE ROLAND

*Moment d'intense complicité entre Roland Beaulé et quelques garçons de 3<sup>e</sup> année qui ont découvert en lui un joyeux boute-en-train.*

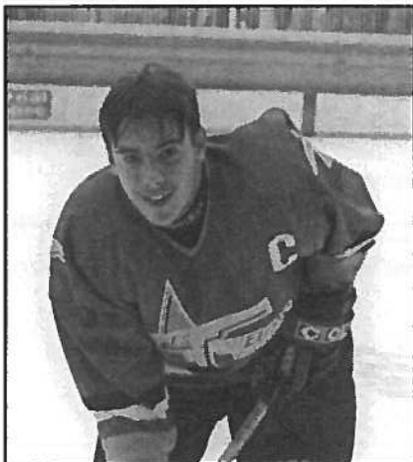


Ce jour-là, le groupe d'élèves de l'école Notre-Dame de Fatima qui était venu livrer un beau spectacle de Noël aux aînés de la Maison Paternelle de Lac-Mégantic avait reçu en retour leur part d'amitié et de joie. Pour sa part, **Roland Beaulé**, 83 ans, y était allé de ses récits captivants et de ses plus belles histoires. Il s'y connaît, son répertoire n'a pas de limites et ses auditoires n'ont pas d'âges. Et sa réputation, elle, ça fait longtemps qu'elle a dépassé la famille, la parenté et les cercles d'amis dans ce coin de pays de l'Estrie.

On dirait même que son entrain lui vient de son fauteuil roulant, ce compagnon de vie à lui depuis mainte-

nant trente-huit ans. Alors employé du chemin de fer à Stratton, au Maine, l'accident de voiture l'attendait à son retour de travail, un vendredi soir de l'année 1961. Depuis ce temps, il a été, avec sa dame Annette Martin, un des plus beaux exemples de courage, elle qui a repris son métier d'institutrice après s'être occupée de son mari pendant plusieurs années. Les deux ont élevé ensemble une belle famille de quatre enfants : Marc, Pierrette, Richard et Pierre, ce dernier décédé l'an passé. Roland demeure au Foyer Jeanne Mance où son dévouement, lui non plus, ne connaît pas de limites.

Recevez, monsieur Beaulé, les meilleurs salutations des Beaulé de partout!... Une histoire, s'il vous plaît.



Chantal Beaulé et Mario Lessard sont fiers de nous présenter Benoît, leur grand gars de près de six pieds, âgé d'un gros quatorze ans. Chez lui, les études et le hockey vont de pair, c'est la discipline qui joint les deux.

Joueur régulier des Huskies Pee-Wee BB de Rouyn-Noranda, on le voit ici capitaine de l'équipe abitibienne lors du tournoi international Pee-Wee de Québec. Avant de perdre contre Rimouski, l'équipe avait défait Chicoutimi et annulé contre Boston.

Pour Benoît, les « fans » ne manquent pas, mais quand on lui demande qui sont ses plus grands admirateurs, il répond : « ma mère et mon père ».

Aux équipes prêtes pour le repêchage, nous disons : « mettez-vous en ligne, Benoît Lessard s'en vient! » Félicitations, jeune homme et bonne chance en tout!

## **ELLE A MARCHÉ SUR LA ROUTE JUSQU'À PLUS DE 101 ANS**

**C'**est le cas de la dire, Marie-Ange Beaulé-McIntyre est allée jusqu'au bout de sa route commencée le 18 septembre 1897. Elle s'est éteinte le 11 janvier 1999. Un numéro du *Bolley* (numéro 11) avait déjà tracé les grands traits de son beau et long « curriculum vitae ».

Elle a gardé jusqu'à la fin sa lucidité et son désir d'aller plus loin malgré le manque d'autonomie et la solitude qu'impose une longue vie. Son cœur a été bon et généreux pour son Dieu et pour les siens et les autres...

Ce qu'elle a reçu, elle l'a donné volontairement au cours des ans. Elle avait choisi de vivre sobrement, mais dans une belle fierté. Ce n'était pas facile d'être dépendante et quelle belle coquetterie pour sa personne... et ce, jusqu'à la fin.

Elle a eu bien du temps pour dialoguer avec son Dieu, elle ne l'a pas manqué. Elle a tellement « égrené » son chapelet que la Vierge lui devait la belle grâce de le dire en dormant. (En dormant, ses lèvres priaient le « Je vous salue Marie »).

Marie-Ange, dans ton beau ciel, prie le « Je vous salue Marie » pour tous les tiens.



*De son neveu,  
André Beaulé, prêtre*

ROUYN-NORANDA (Québec)  
Le 15 avril 1999



LES DESCENDANTS DE  
LAZARE BOLLEY Inc.

Association des familles  
BEAULÉ d'Amérique

## AVIS DE CONVOCATION

Mesdames et messieurs,

Par les présentes, le conseil d'administration est heureux de vous convoquer à la 8<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de ses membres qui sera tenue le samedi 7 août 1999, à 10 h 30, en le Hall d'entrée du Musée de Québec, Place des Champs de bataille, à Québec.

**L'ORDRE DU JOUR** comprendra :

- la présentation, la discussion et l'adoption des rapports annuels 1998;
- le choix des officiers pour le terme 1999-2000;
- les informations sur la réalisation des projets : site Internet et base de données;
- la présentation du plan d'action, projets et activités des années à venir :
  - voyage BOURGOGNE – 2000 (Une agence de voyage sera présente);
  - Le projet « 1751 – BOLLEY-BEAULÉ – 2001 ».

L'assemblée générale sera suivie d'un lunch pris sur les lieux, d'une visite guidée en après-midi et d'un souper libre dans le Vieux-Québec.

### Le conseil d'administration 1998-1999

---

1- Yvan Beaulé, président	4- Jacques Beaulé, sec.-très.	7- Gilles Beaulé, adm.
2- Paul Beaulé, vice-président	5- Aline Boulanger, adm.	8- Marcel Beaulé, adm.
3- Gaston Lapointe, vice-président	6- Yvon Beaulé, adm.	9- Stéphane Beaulé, adm.

---

*Les postes en fin de mandat portent les numéros 2, 3, 5 et 6.*

*Jacques Beaulé, secrétaire*

## LE MUSÉE DU QUÉBEC, À QUÉBEC

*En nous accueillant gentiment dans ses salles pour notre assemblée annuelle, le Musée du Québec nous invite à la visite. Nous y serons et merci!*



*On rejoint le musée par le Chemin St-Louis, Grande-Allée et rue Wolfe-Moncalm.*

### LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

**C**e choix de la ville de Québec et de la première semaine du mois pour tenir nos assises annuelles est motivé par le désir d'offrir à nos membres l'occasion de revivre en famille un peu de Nouvelle-France. Ce sont de grandes FÊTES POPULAIRES mises sur pied en 1997 par la ville de Québec dans le cadre de la préparation des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire en l'an 2008.

Les fêtes de cette année sont annoncées pour la semaine du 4 au 8 août, d'où le choix du samedi 7 août comme date pour notre assemblée générale. QUÉBEC est en fête, c'est particulièrement invitant! Nous disons donc à nos membres : le samedi est à nous, mais la semaine est à vous!

Les organisateurs de ce festival ont, dès les débuts, recherché et acquis avec empressement la collaboration de la Fédération des familles-souches québécoises inc. dont nous sommes membre. Cette participation des familles (une quarantaine, cette année) se concrétisera par l'installation d'une sorte de petite

bourgade de kiosques sur des rues de la basse-ville dont Notre-Dame, St-Pierre et autres. Comme tel, notre association n'y tiendra pas de kiosque, mais nous serons heureux d'aller y saluer les « habitants costumés » des familles « consoeurs » dans la Fédération.

La deuxième manifestation d'importance des familles s'était concrétisée, à l'été 1998, par une grande parade des familles, avec costumes et drapeaux, parade qui était partie des Plaines d'Abraham et qui avait traversé le Vieux-Québec via la Grande-Allée et la Porte St-Louis pour rejoindre la marina du Vieux-port. Si la parade est encore là, nous l'applaudirons bien fort.

En convoquant nos membres à Québec en 1999, nous les invitons à y demeurer quelques jours pour visiter le village des kiosques et pour saluer la parade.

*Nous sommes invités, soyons-y!  
Nous sommes invités, jetons-y un coup d'œil :  
<http://www.nouvellefrance.qc.ca>*

**RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1998****ÉTAT DES RECETTES ET DÉBOURSÉS**

Solde en banque au 31 décembre 1997 : 669,02 \$

**RECETTES**

Cotisations 1998 + 1999 (112 membres réguliers)	1 680,00 \$	
Cotisations 1998 + 1999 (31 membres bienfaiteurs)	930,00 \$	
Acompte-échange U.S.A.	64,20 \$	
Dons	30,00 \$	
Ventes (casquettes)	105,00 \$	
(gilets + épinglette)	75,00 \$	
(bulletins)	114,00 \$	
Cotisation 1997 (1 membre régulier)	15,00 \$	
Intérêt de banque	0,14 \$	
Comité Centenaire-Beaulé (Témiscamingue)	647,84 \$	
	<hr/>	
<b>Total des revenus :</b>	<b>3 661,18 \$</b>	<b>3 661,18 \$</b>
		<hr/>
		<b>4 330,20 \$</b>

**DÉBOURSÉS**

Frais de service bancaire	14,30 \$	
Cotisations à la FFSQ (162 X 1,50 \$)	243,00 \$	
Publications <i>Le Bolley</i> , n <sup>os</sup> . 19 et 20	1 401,99 \$	
Inscription – Congrès de la Fédération	195,00 \$	
Déclaration annuelle (ministère du Revenu)	63,00 \$	
Téléphone (téléconférences et interurbains)	497,64 \$	
Frais de poste et livraison	474,29 \$	
Papeterie et photocopies	354,51 \$	
Casier postal	35,00 \$	
Comité Centenaire-Beaulé (Témiscamingue)	136,15 \$	
	<hr/>	
<b>Total des déboursés :</b>	<b>3 404,88 \$</b>	<b>3 404,88 \$</b>
		<hr/>
<b>Solde en banque au 31 décembre 1998 :</b>		<b>925,32 \$</b>

*Jacques Beaulé,*  
secrétaire-trésorier

# LA PAGE DE LA FIDÉLITÉ, DE LA FIERTÉ ET DE LA VITALITÉ DE L'ASSOCIATION!

## LES MEMBRES À VIE

#1	Yvan Beaulé	Val d'Or
#44	Richard Beaulé	St-Denis de Brompton

## LES MEMBRES HONORAIRES

#15	Rév. Lucien Poulin	Augusta (Maine)
#160	Viviane Bolley-Messelet	Dijon, Fr.
#102	Lucienne Léger-Boulay	Châteauguay
#4	Marguerite Beaulé	Rouyn-Noranda

## LES NOUVEAUX MEMBRES

#180	Lyne Beaulé	Longueuil
#251	Yves Beaulé	Charlesbourg
#252	Michel Beaulé	Québec
#253	Richard Lanouette	Burbank. Cal.

## LES MEMBRES BIENFAITEURS

#4	Marguerite Beaulé	Rouyn-Noranda
#6	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
#7	Claire Beaulé-Brouillard	Rouyn-Noranda
#9	Lucien Beaulé	Piopolis
#19	Gilles Beaulé	Lac-Mégantic
#23	Norman Murphy	Duparquet
#36	Fernand Beaulé	Sherbrooke
#39	Jean-Paul Beaulé	St-Adolphe
#40	Marc Beaulé	Montréal
#41	Fernand Beaulé	Charlesbourg
#46	Thérèse Beaulé	Montréal
#48	Paul-Eugène Beaulé	Loretteville
#49	Bruno Beaulé	Ste-Dorothée
#53	Paul Beaulé	Québec
#54	Julien Beaulé	Ste-Dorothée
#56	Adrien Beaulé	Laverlochère
#57	Jean-Guy Langlois	Val d'Or
#67	Lauréat Beaulé	Châteauguay
#78	Jean-Paul Beaulé	Anjou
#82	Monique Beaulé	Montréal
#95	Stéphane Beaulé	Deux-Montagnes
#96	Bernard Beaulé	Loretteville
#100	Léona Beaulé	Lac-Mégantic
#105	Lucienne Beaulé-Morin	Laverlochère
#115	Yvon Beaulé	St-Augustin
#143	Irenée Beaulé	Montréal
#144	Aline Boulanger	Piopolis
#145	Michel Brouillard	Rollet
#147	Gaston Audet Lapointe	Gatineau
#166	Antoinette Beaulé-Dion	Sherbrooke

#172	Suzanne Gauthier	Orléans, ON.
#173	Lorraine Beaulé-Gauthier	Earlton, ON.
#195	Louise Beaulé-Couture	Laval
#204	Gilberte Beaulé-Breton	Colborne, ON.
#213	Conrad Beaulé	Témiscaming
#219	Marcel Beaulé	Sherbrooke
#220	Jean-François Beaulé	Avon (CT).
#223	Sylvie Beaulé	St-Alfred
#225	Gérard Beaulé	Lewiston (ME)
#238	Lise Beaulé-Lanouette	Grand-Mère

**LES MEMBRES RÉGULIERS**, plus d'une centaine, dont la grande majorité sont dans l'association depuis ses débuts. Encore de la fidélité... On vous promet la liste pour le prochain bulletin, vous verrez.

**LES MEMBRES ASSOCIÉS**. Ceux-là n'ont jamais été listés ni même répertoriés. Ce sont les conjoints et les conjointes ainsi que tous les enfants de moins de 18 ans; notre carte de membre étant « familiale ».

Elle est grande l'association, n'est-ce pas? Et elle est grande notre fierté...

**Elle sera encore plus grande quand les quelques dizaines de cotisations 1998 qui n'ont pas encore été « renouvelées » auront rejoint la case postale de notre trésorier. Oui, oui, nous comprenons les occupations... les distractions !**

Au gouvernail, le conseil d'administration toujours dévoué :

Yvan Beaulé	.....président.....	Val d'Or
Paul Beaulé	.....vice-président.....	Québec
Gaston Lapointe	.....vice-président.....	Gatineau
Jacques Beaulé	.....sec.-trésorier.....	Rouyn-Noranda
Aline Boulanger	.....directrice.....	Piopolis
Yvon Beaulé	.....directeur.....	St-Augustin
Gilles Beaulé	.....directeur.....	Lac-Mégantic
Marcel Beaulé	.....directeur.....	Sherbrooke
Stéphane Beaulé	.....directeur.....	Deux-Montagnes

\*  
\* \*

Avons-nous déjà pensé que la « cote d'écoute » de notre association double presque quand nos membres prêtent leur bulletin *Le Bolley*? Bien oui, à leurs parentés, à leurs frères, à leurs sœurs et enfants qui ne sont pas membres; même à leurs amis, que certains nous ont dit... Toujours de la fierté!...

**RAPPORT D'ACTIVITÉS 1998,  
RÉDIGÉ CONJOINTEMENT PAR  
LE PRÉSIDENT ET LE SECRÉTAIRE**

1- La septième assemblée générale annuelle tenue à Laverlochère le 26 juillet 1998 a regroupé quelque 50 membres de toutes les régions du Québec et de l'Ontario. La présence de Clara et d'André L. Beaulé de Manchester (NH) a été soulignée par des applaudissements très éloquents.

Cette assemblée s'est tenue dans le cadre des Fêtes du Centenaire de l'arrivée des Beaulé dans la région du Témiscamingue.

Tous les membres du conseil d'administration ont été reconduits dans leur mandat.

2- Le conseil d'administration a tenu quatre réunions régulières, soit :

- Le 27 avril 1998, conférence téléphonique;
- Le 26 juillet, réunion à Laverlochère;
- Le 11 septembre, conférence téléphonique;
- Le 9 novembre, conférence téléphonique.

Toutes ces réunions avaient pour but de gérer les affaires courantes de l'association en même temps que de planifier les activités à venir.

3- La publication de deux numéros du bulletins **LE BOLLEY**. Il semble que cette décision de publier deux bulletins au lieu de trois a bien été comprise par les membres. On a remarqué une amélioration du contenu et de la qualité des publications; c'était les objectifs visés.

4- Les autres publications : Un total de six bulletins-communicés, dont :

- trois à l'intention du conseil d'administration et
- trois autres visant la coordination du projet 98.

5- Le travail du comité : Le comité du site Internet a été particulièrement actif en finalisant la conception et l'inscription du site officiel de l'association. Il était composé d'Yvan Beaulé de Val d'Or, de Gaston Lapointe de Gatineau, Stéphane Beaulé de Montréal, de Frank et Francis Beaulé de Hull.

6- Compte-rendu sur le membership 98 :

Membres honoraires .....	4
Membres à vie .....	2
Membres bienfaiteurs .....	30
Membres réguliers .....	100
Institutions .....	7

143

**LE COMITÉ DU CENTENAIRE  
BEAULÉ (TÉMISCAMINGUE)  
ET SON PROJET 1998**

Comme tel, ce comité n'a pas agi comme un comité de l'association même si la majorité de ses participants en étaient membres.

Disons qu'au départ, ce projet du rassemblement 1998 avait été décidé par les organisateurs d'un projet semblable réalisé en 1981. C'était au temps où l'association n'existait pas encore et personne, à ce moment-là, n'aurait pu prévoir qu'elle serait là en 1998.

Quoiqu'il en soit, dès le lancement de son organisation à l'automne 97, le comité a reçu l'assurance d'un budget de départ versé par l'association. Cet appui financier de 350,00 \$ allait couvrir les frais d'impression et d'expédition d'un premier fascicule d'information et d'invitation. À ce montant allaient s'ajouter des contributions ou dons de quelque 2 000,00 \$ provenant de bienfaiteurs.

Tout au long de la période de l'organisation du projet, l'association a quand même vu à payer quelques factures, des sommes qui lui ont été remboursées en totalité par la suite.

Les inscriptions à la fête de célébration et les activités de financement ont fourni un total de revenus touchant les 24 000,00 \$ et un solde positif de plus de 500,00 \$ a été versé à l'association suite à la fermeture des opérations du comité.

**Voilà pour les participations financières.**

En terme de participation des ressources humaines, disons que huit des principaux organisateurs étaient des membres de l'association dont le président agissant comme coordonnateur et le secrétaire-trésorier comme représentant d'une des sept familles Beaulé. De plus, ce dernier a dû agir comme « dépanneur » de mille et un services autant avant que durant le déroulement de l'activité.

Une bonne quarantaine de bénévoles s'étaient joints à ce premier noyau d'organisateur. Ce qui a été particulièrement remarqué c'est que la grande majorité de ces bénévoles de tous métiers et talents provenaient de la quatrième génération des Beaulé; des gens dans les 50, 40 et 30 ans et moins.

Une bonne réponse à ceux qui croient que ces grandes activités familiales sont toujours l'œuvre de personnes âgées à leur « retraite »...

*Yvan Beaulé,  
Président et coordonnateur*

# LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES QUÉBÉCOISES INC.

Fondée en 1983 et regroupant maintenant plus de 140 associations de familles, la Fédération tenait, les 30 avril, 1<sup>er</sup> et 2 mai derniers, son 15<sup>e</sup> congrès annuel à Drummondville. Cette année, notre association, affiliée depuis 1990, avait droit à deux délégués officiels à ces assises étant donné son membership de près de 150 membres. Ces délégués ont préparé le présent compte rendu à votre intention, membres de l'association.

## LA FÉDÉRATION EN MARCHÉ

La période financière 1998 a été marquée par un solde positif de près de 80 000 \$ dû principalement à l'octroi d'une subvention de 54 000 \$ du ministère des Affaires municipales dans le cadre du programme d'assistance financière aux organismes nationaux de loisir ainsi qu'à un important contrat (65 800 \$) de duplication de microfilms des Archives nationales du Québec. Ce surplus d'opération a réjoui et les administrateurs et les représentants des associations. Pour sa part, le rapport de la présidente a fait état des nombreux comités formés par les administrateurs, dirigés et animés bénévolement par eux, et portant tous sur des sujets ou d'amélioration des services aux membres ou de développement de nouveaux services. Le comité du 15<sup>e</sup>, dirigé par M. Jacques Kirouac s'est particulièrement illustré en enrichissant la COLLECTION FAMILLES-SOUCHES d'une cinquième publication intitulée : *RÉTROSPECTIVE : « 15 ans de vie de famille »*.

## LA FÉDÉRATION ET L'ENTRAIDE

La Fédération et son comité d'organisation du congrès avait vu à mettre à la disposition des congressistes quatre ateliers tous animés par des spécialistes chacun en leur matière :

### Premier atelier : *LE PATRIMOINE À DOMICILE*

Deux personnes ressources du Musée de la Civilisation de Québec ont informé les participants sur un programme visant à aider les familles à conserver les biens familiaux tel les collections de documents, de photos et d'objets du patrimoine familial.

### Deuxième atelier : *LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE*

Les animateurs ont informé les participants des nouvelles dispositions des kiosques d'exposition tenus par les associations de familles dans le cadre de l'édi-

tion 1999 des Fêtes de la Nouvelle-France. Ils ont en même temps insisté sur l'importance d'une bonne animation et d'une information de qualité comme premier moyen de tirer profit et bénéfice de la tenue de tels kiosques familiaux.

### Troisième atelier : *GESTION ET CONTENU DES BULLETINS DE LIAISON*

Comme recette de base, l'animateur a proposé de toujours viser un bon balancement entre les articles de fond tel l'histoire et la généalogie et les activités qu'une association propose à ses membres.

Parlant des membres, la formule à rechercher se résumerait ainsi : « un bulletin qui parle des membres, c'est un bulletin qui parle aux membres ». La formule à prioriser pour atteindre de tels objectifs tourne autour de la formation de comités régionaux et/ou familiaux pour produire la nouvelle.

### Quatrième atelier : *RECRUTEMENT ET CONSERVATION DES MEMBRES*

L'animateur ayant demandé aux participants d'énumérer les différents moyens de recruter des membres, on a vite identifié le fameux « bouche-à-oreille » ou « contact direct » comme étant le truc le plus efficace, ceci bien avant les envois massifs de dépliants ou même l'usage des médias.

Quant aux moyens de conserver les membres, tous conviennent que les rencontres familiales ou régionales sont parmi les activités les plus susceptibles de maintenir un membership actif. On va jusqu'à dire qu'on doit voir à les susciter ces événements spéciaux, tels les anniversaires de toutes sortes, les « parties de sucre », les pique-niques, les épluchettes de blé d'Inde, etc.

\*\*\*

Le dernier, mais non le moindre des bénéfices à retirer d'un congrès réside dans la fraternisation des membres et l'entraide qu'elle permet de développer entre les associations de familles; sur ce point comme à tous les chapitres, le congrès aura été particulièrement réussi. Merci à la Fédération, à son personnel et à ses bénévoles.

*Pierrette Lévesque et Yvan Beaulé*  
Congressistes

## L'HOMME D'AFFAIRES

En hommage à mon frère

**FERNAND BEAULÉ**

décédé le 16 janvier 1999



*F*ernand est né le 18 décembre 1931, fils de Pierre-Ernest et Marie-Jeanne Pichet.

Fernand est le petit-fils de Pierre Zéphirin et de Clara Delisle.

Après ses études élémentaires chez les frères du Sacré-Coeur de sa paroisse, il prépare sa carrière d'homme d'affaire dans un métier peu développé à cette époque du début des années 1950, la réfrigération. Il rencontre Benoît Caron avec qui il fait son apprentissage pendant plusieurs années.

1958 : Il se sent en mesure d'ouvrir son local de travail. Pierre-Ernest lui ouvre le sous-sol de la maison paternelle. Voilà « Bolé Service » qui offre son service de réparations à la population avec son camion bien visible.

1959 : Les affaires progressent, un nouveau local mieux adapté s'installe sur la rue Montreuil, à Giffard. Trois de ses frères travaillent avec lui. Les contrats viennent d'un peu partout en province. Les progrès de la technologie l'oblige vers 1972-73 à s'associer à Microsec.

Grâce à l'appui inconditionnel de son épouse Yvette il forme une famille de quatre enfants : Yves, Sylvie, Christine et Marie-Claude.

La lutte et l'acharnement au travail, rendent son corps vulnérable à la maladie.

1987 : Sa santé chancelante l'oblige à travailler à temps partiel.

1991 : Il abandonne tout contact avec son entreprise avec un grand chagrin! Et depuis, l'homme d'affaires combatif et généreux doit faire face à un diagnostic sévère qui révèle que la « Vie » peut se retirer. Alors, avec courage et les bons soins de sa digne épouse, le départ pour l'au-delà approche vers 1998. Sa confiance activée au Cœur Miséricordieux de Jésus le soutient.

1999 : Les Fêtes sont plutôt sombres...

Il s'éteint le matin du 16 janvier 1999, léguant à sa famille des exemples de foi chrétienne et des biens à partager!

Cœur généreux ce Fernand!!

Ton âme repose en paix!

Ta sœur Pierrette

*Tu soir de la vie  
... à l'aube de l'éternité*

# De tout... de partout...



## **EN ESTRIE, PIOPOLIS PERD UN DE SES HONORABLES ANCIENS CITOYENS...**

François Beaulé est décédé le 18 janvier 1999 au Centre Hospitalier de Lac-Mégantic, à l'âge de 89 ans. Époux en premières noces de Rose-Anna Lapointe et en deuxièmes noces, d'Yvonne Lemieux, il était domicilié à Lac-Mégantic.

Les funérailles se sont déroulées en l'église de St-Zénon de Piopolis, le 22 janvier 1999 et le service fut célébré par le curé monsieur l'abbé Guy Giroux. L'inhumation s'est faite au cimetière de Piopolis, sa paroisse natale.

Outre son frère Lucien et ses sœurs Yvonne, (mère de Gaston Audet-Lapointe, vice-président de l'association), Léona (mère d'Aline Boulanger, directrice de l'association), et ses autres sœurs Lumina, Bella et Florence, François laisse dans le deuil ses enfants : Claude (Jacqueline Béliveau) de Lac-Mégantic, Jean-Guy (Marie Doyon) de Piopolis, de Françoise (Athanasias Kakkinidis) également du Connecticut. Il laisse également dans le deuil 17 petits-enfants dont Éric Beaulé de Montréal, ancien directeur de l'association, ainsi que 16 arrière-petits-enfants. Son frère Lucien nous informait que l'église était remplie d'amis reconnaissants, François ayant été beaucoup présent dans les domaines municipal, scolaire et communautaire. Il avait été le président fondateur du Club de l'Âge d'Or de Piopolis. Nos sincères condoléances à cette grande famille.

## **UN AUTRE DÉPART...**

À Iberville, le 5 avril 1999 est décédée madame Leatitia Roy, à l'âge de 89 ans. Elle était l'épouse de feu Eugène Beaulé décédé en 1943. Elle était aussi la belle-sœur de feu Marie-Ange Beaulé, la doyenne de notre association, décédée en janvier dernier. Aux enfants de Leatitia, Lucille et Claude Beaulé, à leur famille, nos plus sincères condoléances.

## **PROMESSE TENUE**

*Ayant promis à madame Janet Loretta Beaulé-Parish de Floride de compléter les recherches sur la famille de son père Euzèbe Beaulé, je ressortais les registres de la paroisse de St-Romain de Winslow et de St-Vital de Lambton. Ils allaient révéler encore d'autres de leurs secrets :*

• Les décès de deux des frères d'Euzèbe, Ludger Beaulé, en 1884, décédé à l'âge de 22 ans et Alfred Beaulé, en 1886, à l'âge de 21 ans. Des décès successifs de jeunes hommes de cet âge sont assez inhabituels; on peut même croire à des décès accidentels vu que les inhumations mentionnent la présence de très nombreux amis. À moins que ces décès aient quelque relation avec des faits de guerre reliés aux tentatives d'invasions du Canada par les nationalistes irlandais de la Nouvelle-Angleterre. Un autre Alfred Beaulé, ce-

lui-là pionnier du Témiscamingue, mais habitant lui aussi à St-Romain à cette époque, raconte dans ses notes avoir reçu une prime du gouvernement pour avoir participé à des combats contre les Feniens en 1877. Ce sera à vérifier auprès des Archives publiques du Canada.

• L'inhumation le 18 juin 1872 à St-Romain de monsieur Jean-Baptiste Beaulé, époux d'Angèle Bélanger. Cinqième des fils de l'ancêtre Jacques Bolley de St-Henri de Lévis, il demeurerait en ces années-là chez le cadet de ses propres fils, François-Xavier le père d'Euzèbe, de Ludger et d'Alfred dont il est question plus haut. On avait dit de Jean-Baptiste qu'il était décédé en 1865, une note qu'on demande maintenant de corriger dans les dernières lignes de la page 5 du bulletin *Le Bolley*, numéro 10. La présence dans le même village d'un nommé Jean-Baptiste Bou-

lé d'à peu près le même âge causait dans les registres passablement de confusion.

• L'inhumation à St-Vital de Lambton, le 7 février 1893, de triplets, tous trois décédés dans les jours suivants leur naissance. Ils étaient les enfants de Joseph Beaulé et Priscille Savard auparavant de Québec. Cette dernière famille n'appartenait pas aux familles installées dans cette région de l'Estrie au milieu du siècle, mais plutôt aux familles Beaulé de la ville de Québec. C'est une famille qui serait par la suite déménagée aux États-Unis. On se souviendra de son petit-fils Alphonse Beaulé et de son arrière-petit-fils Peter Beaulé, tous deux du New-Hampshire et qui étaient venus saluer les Beaulé à la rencontre de Ste-Cécile de Whitton au printemps de 1996.

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Marcel Beaulé  
330, Louis Bureau  
Sherbrooke QC  
J1E 1X3 219

Publications canadiennes, contrat no 94676  
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.  
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.  
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2  
**PORT DE RETOUR GARANTI**